



PORTUGAL

Des signes favorables

Désignée par le président Eanes en tant que Premier ministre du Portugal, Melle Maria de Lurdes Pintassilgo convient ainsi, après la « femme de fer » britannique, la deuxième femme chef de gouvernement de l'Europe occidentale. Un signe des temps, dit-on — se trouve en France, comme sa collègue de Grande-Bretagne, à d'énormes problèmes politiques, économiques et sociaux.

C'est la première fois qu'une femme est ministre au Portugal. Elle est âgée d'environ cinquante ans, célibataire et professant des opinions de gauches, elle va tenter de réussir là où ont échoué Mario Soares et ses nombreux collègues.

Son gouvernement aura pour principale mission de gérer le pays, d'assurer l'ordre et la paix en attendant les élections d'octobre prochain. De plus on dit que Maria de Lurdes est d'un charme exceptionnel qui lui permet de faire l'unanimité. C'est ce qui fait dire à un confrère portugais qu'elle est assurée dès à présent du soutien des partis socialiste et communiste qui ont rarement accordé leurs voix en pareils circonstances, tandis que les syndicats lui ont promis une trêve pour toute la durée de son mandat jusqu'aux élections.

Mario Soares, le premier chef du gouvernement après la révolution des œillets ne s'est pas empêché, par exemple, de faire l'éloge du nouveau Premier ministre en disant « qu'elle était exactement le dirigeant politique qu'il fallait pour préparer ces délicates élections anticipées dans un climat de sérénité ».

Tout en adoptant une position ambiguë, Cunhal, le secrétaire du Parti communiste n'a pas manqué de son côté de manifester « l'espoir que le nouveau gouvernement suspendrait les attaques contre les conquêtes de la révolution », c'est-à-dire la réforme agraire et les nationalisations.

Du côté de la droite et du centre-droit, les réactions ont manifesté une certaine crainte allant jusqu'à estimer que Melle Maria de Lurdes « risquait de gérer sainement le pays pendant la période électorale et déclarant même que sa nomination est une victoire de l'aile gauche du Parti socialiste ».

(Suite en page 2)

Des signes favorables

(Suite de la première page)

Mais, quelques soient les commentaires qui ont entouré la désignation de Maria de Lurdes à la tête du Gouvernement portugais, il y a une inconnue qui plane dans le ciel de ce pays agité depuis la révolution des œillets et dont il serait étonné de ne pas en tenir compte : l'armée. Car on sait que dans ce Portugal nouveau, les forces armées ont toujours joué un rôle prépondérant dans la solution des crises politiques.

Sa réaction ne s'est d'ailleurs pas fait attendre. On indique en effet qu'immédiatement après la désignation de la deuxième femme, chef du gouvernement

de l'Europe occidentale à Lisbonne, une vive tension s'est manifestée dans les casernes portugaises entre les chefs militaires et le Parlement.

Cette tension serait-elle une prélude à une nouvelle intervention dans la vie politique du pays ? Aucun élément ne nous permet pour l'instant d'analyser avec objectivité cette prise de position. Il faut donc attendre les prochaines échéances politiques pour porter un jugement de valeur sur l'importance de la délicate mission qu'a acceptée d'assumer Melle Maria de Lurdes.

KITÁMBALA KULUBITCH